

Marbres antiques au Musée de Genève

Autor(en): **Deonna, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **18 (1940)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



MARBRES ANTIQUES AU MUSÉE DE GENÈVE

W. DEONNA.

I. TÊTE D'ALEXANDRE.



J'ai publié jadis une belle tête en marbre représentant Alexandre qui, à en croire le vendeur, proviendrait d'Alexandrie d'Egypte, l'ai rattachée au prototype lysippique connu par l'hermès Azara du Louvre¹, et l'ai datée de la fin du IV^e siècle ou du début du III^e avant J.-C. Elle a depuis attiré l'attention de divers érudits. Johnson² admet qu'elle remonte au même original que l'hermès Azara, ce que conteste Lippold³, et qu'elle est une bonne œuvre de l'époque hellénistique, date admise par Fuhrmann⁴. M. K. Gebauer vient d'étudier, dans un important mémoire, le sujet souvent traité de l'iconographie d'Alexandre; il passe en revue les principales représentations des monnaies, des gemmes et camées, de la plastique, les groupe en séries typologiques et en dresse le catalogue⁵. Pour lui, la tête de Genève, bien qu'elle présente certains détails douteux, lui paraît authentique, mais proviendrait plutôt d'Attique que d'Alexandrie; elle serait une copie, remontant bien à un prototype lysippique, mais autre que celui de l'hermès Azara⁶.

¹ N° 9161. DEONNA, Musée d'Art et d'Histoire, *Catalogue des sculptures antiques*, p. 80, n° 120; *Monument Piot*, 27, 1924, p. 87, pl. 7; *Choix de monuments de l'art antique*, Genève, 1923, n° 120; *GBA*, 1926, I, p. 181 sq.; LAWRENCE, *Later Greek art*, 1927, p. 134; *Genava*, IX, 1931, p. 112, référ.

² *Lysippos*, p. 214.

³ *Gnomon*, 1928, p. 524.

⁴ *Philoxenos*, p. 131.

⁵ « Alexanderbildnis und Alexandertypus », *Ath. Mitt.*, 63-4, 1938-9, p. 1 sq.

⁶ *Ibid.*, p. 62, n° K. 57; p. 98, référ.

II. TÊTE DE JEUNE ROMAIN AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE.

La tête de jeune garçon romain, dit Caligula ¹, que le Musée d'Art et d'Histoire a héritée de M. Ed. Sarasin, a été souvent figurée et commentée ². Dans un mémoire récent, M. Fr. Poulsen la reproduit à nouveau et la rapproche d'autres portraits ³: a) une statue de Corinthe ⁴, où Curtius reconnaît Tibère, d'autres C. Caesar ou L. Caesar, mais qui offre certaines ressemblances avec les images d'Auguste, ce qui ferait songer à ce prince; b) une tête d'Athènes ⁵, que Hekler a mise en relation avec la précédente, et qui rappelle aussi la statue d'Auguste de Prima Porta; c) une tête de jeune garçon du Magasin du Vatican, L. Caesar pour Kaschnitz-Weinberg, qui se prononce avec hésitation; d) quelques autres portraits encore, mais plus éloignés.

La tête de Genève représente le même prince, plus jeune que dans les exemplaires précédents; elle est le meilleur représentant de ce type, et, comme nous l'avions déjà signalé ⁶, ses répliques de Berlin ⁷ et de New-York ⁸ sont d'une authenticité douteuse.

Quant au personnage, pense M. Poulsen, il ne peut être Tibère, et le nom de C. ou de L. Caesar serait le plus juste pour la statue de Corinthe. Toutefois, l'auteur préfère grouper ces exemplaires d'un même portrait en une série, plutôt que de leur attribuer un nom précis ⁹.

¹ N° 8935.

² DEONNA, Musée d'Art et d'Histoire, *Catalogue des sculptures antiques*, 1923, p. 92, n° 125, référ.; ID., *Genava*, XI, 1933, « Tête en marbre de jeune Romain », p. 50, II, pl. IV.

³ FR. POULSEN, « Römische Privatporträts und Prinzenbildnisse », *Kgl. Danske Videnskabsnes Selskab*, 1939, p. 40 sq., pl. XXXIX, fig. 54-5.

⁴ *Ibid.*, fig. 49-50.

⁵ *Ibid.*, fig. 51-3.

⁶ *Genava*, XI, 1933, p. 51.

⁷ *Ibid.*, p. 50, pl. IV, 2; NEUGEBAUER, *Antiken in deutschem Privatbesitz*, pl. XVI, n° 31.

⁸ *Genava*, p. 50, pl. IV, 3-4.

⁹ « Aber wir legen übrigens mehr Wert auf eine richtige Serienbildung als auf die Benennung der Typen ».

